

n'ait péri dans sa chapelle détruite par l'incendie, à l'automne de 1698. ⁽¹⁰⁾

Cette année-là même, après l'échange du terrain de la route du Vallon contre celui qu'occupent aujourd'hui l'église et ses dépendances, ⁽¹¹⁾ la construction de notre troisième église était commencée. Les travaux durent traîner en longueur, — on était si pauvre ! Le clocher du moins prit son temps puisque, la croix ⁽¹²⁾ qui le couronnait et qui a été conservée — évidemment on a toujours eu ici l'esprit de conservation ! — porte la date de 1723. Sur la tige et le croisillon terminés par d'élégantes fleurs de lys, on lit, gravée au ciseau à froid, cette inscription: F. P. I. LOZEAU 1723 — P. PREVOST CVRE. ⁽¹³⁾

Voilà un document impérissable. Que les gens de ce temps-là avaient d'esprit ! C'est le cas de le dire, ils valaient bien ceux du nôtre. M. Le Prévost nous est déjà connu comme le pieux et habile sculpteur de notre Vierge deux fois séculaire. Quant à I. Lozeau, c'était probablement — on pourrait peut-être dire : *certainement* — ce Jean Loiseau, ferblantier que le *Recensement de Québec en 1716*, ⁽¹⁴⁾ mentionne parmi les habitants de la rue de la Montagne.

(10) On le sait par le greffe du notaire Chambalon. L'incendie eut lieu entre le 18 septembre et le 6 novembre, 1698. Le 18 septembre, Mgr de Saint-Vallier, érigeant la paroisse dit qu'il y a *une église*. Le 6 novembre on trouve un acte entre l'évêque et Jacques Pinget de Vaucour pour échanger le terrain de l'ancienne *église qui a été incendiée* contre celui qu'occupe l'église actuelle, *Archives judiciaires*. Une belle copie de ce dernier document est dans nos archives, grâce à l'obligeance de l'érudit modeste et bienveillant qu'était le regretté Philéas Gagnon.

(11) Voir, supra, p. 7, note 2.

(12) Belle croix en fer forgé avec de gracieux ornements forgés aussi et fixés par des armatures qui défient les morsures du temps. Nous l'avons trouvée fichée dans le sol du cimetière et fait placer sur un piédestal au bout de la principale avenue.

(13) On peut lire, pensons-nous : Fait Par Jean Lozeau. En ce temps-là U et V avaient la même forme ainsi que I et J. L'A et le V sont ici réunis — Il y a d'autres lettres que nous ne pouvons traduire ; En haut L. V. en bas I. B. P. — Le prénom de M. Le Prévost était Pierre.

(14) Ainsi en cette paroisse, gardienne fidèle, autant, plus peut-être qu'aucune autre, non seulement des vieilles choses mais des vieilles coutumes, beaucoup de travaux importants ont été exécutés presque sans frais. Le cimetière, vrai casse-cou après deux cents ans d'usage a été en quelques jours nivelé, nettoyé et percé de belles avenues gravées : l'aqueduc qui fournit au presbytère une eau fraîche et limpide et qui comprend une grande citerne et sept arpents de tranchées en partie dans le roc vif, a été fait en une semaine. Tout le monde a tenu à y travailler. On dînait en chaque occasion et l'on soupait au presbytère le plus joyeusement du monde. Les journaux n'en ont pas parlé ; nous n'aimons pas à faire parler de nous. Peut-être que c'eût été bon à publier comme exemple d'excellent esprit paroissial.